

Trimaille : « On cherche à me mettre dehors »

Minoritaire au sein de son propre conseil d'administration, Philippe Trimaille dément vouloir démissionner de son poste de président de l'office HLM M2A Habitat. Une démission cependant d'ores et déjà actée par le président de l'agglomération Fabian Jordan. Le conseil d'administration du 20 décembre s'annonce tendu...

Emmanuel Delahaye

S'il fallait un seul signe de la lutte de pouvoir - sourde, mais bien réelle -, qui se déroule ces jours-ci autour de la présidence de l'office public de HLM M2A Habitat (ex-Mulhouse Habitat), ce pourrait être celui-là : tandis que le président de la communauté d'agglomération Fabian Jordan prend acte de la prochaine démission de Philippe Trimaille par voie de communiqué de presse (lire l'encadré), l'intéressé jure ses grands dieux qu'il n'est en rien démissionnaire.

Au contraire, il réclame les moyens de poursuivre son mandat, ou plutôt de pouvoir enfin l'assumer dans des conditions normales d'exercice.

« J'ai contracté un engagement moral »

Tout cela mérite explication. Depuis bientôt deux semaines, le Tout-Mulhouse-politique bruisse du même sujet : Philippe Trimaille, 5^e adjoint au maire de Mulhouse, conseiller communautaire de Mulhouse Alsace agglomération (M2A) et conseiller départemental du canton de Mulhouse-2, s'appête à prendre acte de son empêchement d'agir et de sa mise en minorité au sein du conseil d'administration de l'office HLM, en démissionnant du poste de président qu'il occupe depuis fin 2014 (cf. L'Alsace du

29 novembre 2017). « Pas si vite ! », réplique en substance l'intéressé (volontairement resté muet, lorsque nous avons tenté de le joindre en début de semaine).

« Puisque les choses ont été mises sur la place publique, je veux désormais rétablir la vérité, assène d'emblée l'intéressé. On me dit démissionnaire, mais la vérité, c'est qu'on cherche à me pousser à la démission, par voie de presse. Certes, je ne compte pas demeurer président de l'office juste pour la fierté de l'être : je pose au contrai-

re des conditions, pour avoir les moyens d'exercer pleinement ma mission - et je ne m'imagine pas qu'on me refuse ces moyens. Tel est le sens du courrier que j'ai adressé le 20 novembre dernier à Fabian Jordan. »

« Certains élus tirent les ficelles en coulisses »

« Depuis que je suis président, poursuit Philippe Trimaille, je me bats - malgré la résistance de ma

direction générale -, pour que l'organisation de l'office permette d'assurer un meilleur service à nos locataires. Je n'ai jamais été suivi. Les quelque 200 salariés de l'office, eux, sont des gens performants, mais il existe malgré tout de nombreux dysfonctionnements : sur le terrain, les locataires font état de leurs difficultés pour joindre nos agences au téléphone ; les prises en compte de leurs demandes demeurent aléatoires ; les délais d'intervention sont beaucoup trop longs ; enfin, il y a un manque de réparation des équipements des parties communes - et ce, parfois depuis plusieurs années... Or, en devenant président de l'office, j'ai contracté un engagement moral auprès des locataires et je compte bien le tenir jusqu'au bout. On doit pouvoir s'organiser pour agir beaucoup plus efficacement. Dès fin 2015, j'ai préconisé le lancement d'un audit organisationnel participatif, qui aurait concerné les personnels de l'office, aussi bien que les locataires. J'attends encore que la direction générale y donne suite... Dans le même ordre d'idée, j'ai demandé la mise en place d'un outil numérique - une application pour smartphones ou tablettes, par exemple-, pour mieux servir nos locataires. Il n'y a jamais eu de suite. »

Les doléances de Philippe Trimaille ne s'arrêtent pas là (doléances, griefs, intentions... On ne sait trop quel mot choisir) : « La politique de l'office consiste actuellement à

générer des fonds propres, au détriment de l'avancement des programmes de réhabilitation thermique, dont notre patrimoine bâti aurait pourtant grand besoin : 44 % des logements de l'office se situent en classe énergétique E, F ou G - en clair, ce sont des passoires thermiques. On pourrait très bien financer ces travaux en ayant recours à des emprunts de "haut de bilan"... Mais là encore, on ne m'a jamais suivi. Je comprends bien le besoin en logements neufs, en particulier dans les communes qui se trouvent en dessous des ratios prévus par la loi SRU, mais il s'agit cependant de ménager un équilibre, en donnant la priorité aux réhabilitations - sans quoi ce sera la double peine pour les locataires des logements anciens, qui paient déjà des charges très lourdes. »

Bref : non seulement Philippe Trimaille conteste l'image d'autocrate colportée par ses détracteurs, mais il se fait à son tour accusateur : « J'ai le sentiment que certains élus de l'agglomération tirent les ficelles depuis le début, en coulisses... Et si l'on cherche à me mettre dehors aujourd'hui, c'est justement pour mener une politique opposée à celle que je préconise. »

Le prochain conseil d'administration de M2A Habitat est fixé au 20 décembre prochain. À cette date - au plus tard -, on devrait savoir qui de Philippe Trimaille ou de ses détracteurs a obtenu gain de cause.

Jordan : « J'ai accepté la démission de Trimaille »

Hasard (ou pas...) du calendrier, Fabian Jordan, président de Mulhouse Alsace agglomération (M2A) a adressé la lettre ouverte suivante aux administrateurs de l'office HLM, vendredi après-midi : « Le président de M2A Habitat m'a adressé une lettre de démission en date du 20 novembre dernier à laquelle je lui ai répondu ce jour. Si la presse s'est fait l'écho de rumeurs sur le sujet, croyez bien que je le déplore vivement. Ce n'est pas en ces termes que je conçois la collaboration avec nos partenaires, et j'eus préféré que Philippe Trimaille puisse lui-même vous faire part de sa

E.D.

Dites-le

Journal L'Alsace du 5/12/17

M2A Habitat : merci Philippe Trimaille

Un lecteur mulhousien nous écrit pour prendre fait et cause en faveur de Philippe Trimaille, l'actuel président de l'office public de HLM M2A Habitat, fragilisé par une crise de gouvernance interne (lire L'Alsace des 29 novembre et 3 décembre) :

« Je suis locataire chez M2A Habitat depuis maintenant une vingtaine d'années et il n'y a pas photo ! Depuis que Philippe Trimaille est président de l'office, on sent une réelle volonté de faire bouger les choses et de ne pas les laisser

pourrir, comme c'était le cas auparavant [...]. Les relations avec les locataires se sont significativement pacifiées. Le pragmatisme de Philippe Trimaille et son implication réelle sont reconnus sur le terrain [...] Les locataires se sentent véritablement respectés [...]. Quant à Fabian Jordan [N.D.L.R. : président de M2A] [...], on a l'impression que l'homme de proximité qu'il prétendait être se transforme en roitelet autoritaire. »